



Commune :  
Le Lion-d'Angers

Château  
XVIII<sup>e</sup> siècle

Ferme modèle  
1872-1873  
Haras national



## LE DOMAINE DE L'ISLE-BRIAND

### *Un modèle d'organisation*

Le domaine de l'Isle-Briand est bien plus que le temple du cheval célébré de nos jours : il illustre les transformations sociales, agricoles et économiques du Segréen au XIX<sup>e</sup> siècle, à travers son histoire, ses propriétaires successifs, les édifices et le parc qui subsistent. Cette région a en effet connu de profondes mutations agricoles dues à une aristocratie foncière très présente, dans la lignée des courants physiocratiques du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ces propriétaires de châteaux et d'exploitations agricoles planifient et réorganisent le territoire rural à partir des années 1850, selon des préoccupations de rentabilité et de rationalisation issues du début du siècle. Pratiques agricoles novatrices, introduction de nouvelles plantes et de races plus productives, amélioration des outils et mécanisation se conjuguent désormais avec un nouveau type de ferme qui prend valeur d'exemple, plus fonctionnelle, vaste, hygiénique... et esthétiquement agréable ! Cette aristocratie foncière, dont le comte de Falloux demeure la personnalité la plus en vue, sera vite suivie par le milieu industriel local et la bourgeoisie citadine. Ces gros propriétaires fonciers rénovent ou rebâtissent le château familial, ou érigent de grandioses demeures : les parcs paysagers et agricoles succèdent alors aux "jardins à la française" avec, en filigrane, un mode de vie, partagé entre parties de chasse, courses de chevaux et réceptions champêtres.

## Histoire et architecture

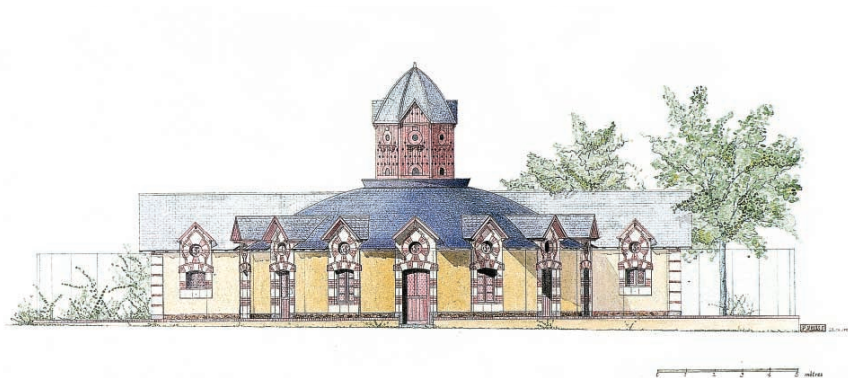


Relevé de l'atelier d'artiste.  
Dessin aquarellé Pascal Proust, 1991.

Seigneurie de la famille Briand au XV<sup>e</sup> siècle, c'est cependant la famille d'Andigné qui sera le plus longtemps attachée à ce domaine, de 1491 à 1872. La situation stratégique du lieu, à la confluence de la Mayenne et de l'Oudon, a suscité l'édification d'une forteresse mentionnée au XVI<sup>e</sup> siècle. Vers 1775, le château-fort est remplacé par un château d'agrément, élevé près de la Mayenne, accompagné d'une ferme et de communs. L'équilibre des espaces et des formes, les salons largement éclairés de cette demeure classique, sont les traits communs de ce type d'édifice qui ponctuent çà et là nos campagnes. Ce qui deviendra le domaine actuel est alors composé de prés, de labours, de quatre fermes, d'un moulin à eau et du château avec ses dépendances. Deux propriétaires successifs vont complètement renouveler cet ensemble hétérogène et en faire un vaste domaine de 161 hectares, comprenant un parc agricole et paysager, un bois, de nombreux édifices (beaucoup sont détruits) liés à la

### Le parc

Le parc est attribué au comte de Choulot (Paul de Lavenne, mort en 1863), dont on retrouve certains traits. Le paysagiste subordonne chaque projet de parc à ce qui existe, tire parti de la nature, s'adapte au style et à la position du château, au caractère de la localité, aux beaux arbres... Il établit des liens visuels entre l'intérieur des domaines et la nature environnante. On peut remarquer ici la séparation en deux d'une île située sur la Mayenne, face au château, pour dégager une perspective donnant sur un moulin et l'introduction d'un élément pittoresque romantique (une passerelle). Les espaces dévolus à l'exploitation agricole et les abords du château (fonction d'agrément) sont nettement dissociés ; la ferme et ses nuisances sont dissimulées par des bosquets d'arbres et un tunnel creusé sous l'allée menant au château permettait autrefois le passage discret du bétail. Le château est entouré de grandes surfaces de gazon et une perspective est dégagée, permettant la mise en valeur d'arbres remarquables.



Restitution du poulailler. Dessin aquarellé Pascal Proust, 1991.



*Ferme modèle : le logis du fermier.*



*Vue aérienne, vers 1980 (Collection Haras National de l'Isle-Briand).*



*Vestibule du château.*

fois au château, à l'exploitation agricole du domaine, puis au cheval. Charles Emmanuel d'Andigné de Mayneuf, issu de la grande aristocratie foncière de la région, est maire du Lion-d'Angers de 1848 à 1871. Il agrandit considérablement le domaine familial, regroupe les terres à l'origine du parc, assure les limites du domaine, notamment lors de l'ouverture de la route de Thorigné (vers 1844-1845). On lui doit probablement le parc, un vaste potager et une pompe à eau établie en 1852 (disparus) afin d'assurer l'irrigation du domaine. Il déclassé les métairies en place en simples bâtiments ruraux en 1858, y compris la ferme du domaine, et fait sans doute rehausser le château d'un étage attique. Sa résidence principale est alors le château des Halliers à Chambellay (commune voisine), dont il rénove en 1856 la ferme, primée comme ferme-modèle.

### **Jeanne-Marie SAY, vicomtesse de Trédern.**

Ce personnage exceptionnel, fille du fondateur des raffineries sucrières Say, est issu de la grande bourgeoisie industrielle. Elle est aussi une cantatrice de talent, passionnée de théâtre (elle fait édifier le théâtre du château de Brissac) et de musique. Cette femme de tête, indépendante, dirige ses affaires comme ses domaines, de main de maître. Elle mène une intense vie mondaine, organise de fastueuses fêtes et séjourne alternativement dans son hôtel parisien de la place Vendôme, ses châteaux de Brissac et de l'Isle-Briand.



*Madame de Trédern dans le rôle de Lakmé, Théâtre de Brissac, photographie, 1893 (A. D. Maine-et-Loire).*

L'Isle-Briand est ensuite acheté en 1872 par le vicomte de Trédern, pour sa femme Jeanne-Marie Say, auparavant marquise de Cossé-Brissac. Cette personnalité hors du commun sera véritablement l'instigatrice de la ferme-modèle de l'Isle-Briand, élevée vers 1872-1873 à partir de l'ancienne métairie, mais aussi de l'agrandissement du château (1875) et d'un nombre impressionnant d'autres constructions d'une qualité architecturale similaire (aujourd'hui détruites). La ferme reprend les préceptes diffusés par les agronomes et propriétaires éclairés de



Vue d'ensemble du château.

l'époque : plan et façades symétriques, voies ferrées " de Cauville " reliant grange et étables, ouvertures nombreuses et soignées pour assurer une aération optimum et éviter les maladies, disposition régulière et rationnelle des fonctions, qualité de la construction... Son mari Christian de Trédern, président de la Société des Courses du Lion-d'Angers, sera le véritable promoteur des courses dans le canton. Les premières courses non classées se déroulent en effet à l'Isle-Briand en 1874 à l'occasion du Comice, et sont officialisées en 1880, prélude à une longue suite de courses prestigieuses et de concours hippiques.

Viviane Manase  
Service départemental de l'inventaire

*Le domaine de l'Isle-Briand est une propriété du Département de Maine-et-Loire, ouverte au public, mise à disposition du Haras National du Lion-d'Angers et de la Société des Courses du Lion-d'Angers.*

## Bibliographie

- BARRÉ, Patrice, *La Vicomtesse de Trédern ou Du bon usage de la fortune au service des arts*, dans 303, IX, 2<sup>e</sup> trimestre 1986.
- COULOMB, Isabelle, *Les fermes modèles*, mémoire de fin d'étude en architecture, octobre 1990 (stage au Service départemental de l'architecture du Maine-et-Loire).
- CAUE, *Diagnostic paysager du Domaine départemental de l'Isle-Briand*, 1998.

## Sources

- Archives départementales de Maine-et-Loire : 58 S 2 et 3, 30 S 4, 50 M 22, séries P et W.
- Documentation de la Direction du patrimoine et de la logistique, Conseil général de Maine-et-loire.
- Archives J.-M. WEYGAND (fonds iconographique).

## Renseignements Contacts

Haras national de L'Isle-Briand,  
visites guidées toute l'année  
Tél : 02 41 18 05 05  
e-mail : [visite@lelion-hn.com](mailto:visite@lelion-hn.com)  
site : [www.lelion-hn.com](http://www.lelion-hn.com)

Société des courses du Lion-d'Angers  
Tél : 02 41 95 31 35  
02 41 95 32 79

Dossier d'inventaire : V. Manase  
Service départemental de l'inventaire  
Clichés B. Rousseau

Éditeur : Conseil général de Maine-et-Loire  
Directeur de la publication : D. Soulier  
Responsable rédaction : V. Manase  
Coordination : I. Leygue - DRHC  
Partenaire scientifique : service régional de l'inventaire  
Conception et réalisation : CAUE de Maine-et-Loire  
Impression : Imprimerie Setig-Palussière  
Remerciements : M. S. Baufreton,  
B. Dartiguenave, J. Y. Hunot, E. Litoux,  
B. Pipon, D. Prigent et Y. Roucher.  
ISSN : en cours - Tirage : 2 000 exemplaires  
Dépôt légal : septembre 2001.

Photo de couverture : *Ferme modèle, avec la grande étable centrale et l'abreuvoir.*